

Ce livre rassemble les seuls écrits publiés par Laure de son vivant, et qui sont des articles parus sous le pseudonyme de Claude Araxe dans *le Travailleur communiste, syndical et coopératif*, et dans *la Critique sociale*. Jérôme Peignot raconte comment il les a découverts grâce à Jean Rabaut, dont je recommande le très précieux livre : *Tout est possible : les gauchistes français, 1924-1944*. À ces articles, marqués par le refus du stalinisme, et qui ont l'intérêt capital d'avoir été publiés par Laure elle-même, nous avons joint trois textes également retrouvés depuis la publication des *Écrits*. Le premier est un « journal » constitué par Jean Bernier avec des lettres de Laure ; il avait été recueilli par Dominique Rabourdin dans : Jean Bernier, *l'Amour de Laure*, collection Textes, Flammarion, 1978. Nous le reprenons ici pour le restituer à l'œuvre de Laure, dont il est l'une des parties importantes. Le second est un « Petit Carnet rouge » contemporain du « Carnet rouge » de 1938 paru dans les *Écrits* (pages 197-199 de l'édition Change). Ce « Petit Carnet », à la différence du « Carnet », porte mention des jours et présente un texte nettement plus long. Les parties identiques permettent de mesurer la réécriture continue, par Laure, de toutes ses notes. La liste des livres lus ou à lire ne figurait pas dans le « Carnet ». Le troisième texte est une lettre à Georges Bataille, jamais envoyée, dont le brouillon glisse vers la note pour soi-même. On y sentira, très vivement, cet élan « intraitable » et « pur », qui faisait écrire à Laure, en 1934, dans une des premières lettres à Bataille : « ce n'est pas le bonheur que je cherche mais une force latente, efficace et positive... » Ces pages, d'une intimité violente, datent sans doute de l'année 1937.

Bernard Noël

Note liminaire pour les *Écrits retrouvés* de Laure, parus en 1987 aux éditions les Cahiers des Brisants.